

Les artistes made in France s'imposent sur la scène du Pitchfork Festival

Paris Match | Publié le 12/11/2017 à 02h34 | Mis à jour le 12/11/2017 à 09h51

[Twitter](#) William Smith et Palomas Clément Picos



Paris Match s'est intéressé à trois artistes de cette scène française qui fait danser toute une génération et qui portent haut les couleurs de la musique electro-pop tricolore actuelle. L'artiste Rone et les groupes Polo & Pan et Isaac Delusion se sont prêtés au jeu de notre interview Match à l'occasion du Pitchfork Music Festival qui s'est tenu la semaine dernière à Paris. Rencontre en vidéo.

Le Pitchfork Festival a de nouveau fait trembler les murs de la Villette, les 2, 3 et 4 novembre dernier. Pour sa 7^e édition, la programmation avait fait appel à des grands noms de la nouvelle scène electro française. Après une période de creux laissée par l'effervescence de la « French touch » des années 90, les français ont montré qu'ils étaient de retour pour faire danser l'hexagone. De quoi ravir les chauvins.

Né à Chicago il y a 10 ans et importé en France depuis quelques années, le Pitchfork Festival fait appel aux artistes qui font bouger les clubs électro d'Europe. Une fois n'est pas coutume, la délégation française était particulièrement riche cette année. Juste avant leur concerts, trois artistes tricolore ont répondu à notre interrogatoire et nous ont ouvert les portes de leurs univers, tous très différents.

Rone d'abord, alias Erwan Castex, producteur parisien et figure clé de la french touch, a offert un live aussi futuriste et aérien que son tout nouvel album Mirapolis. Membre de cette ancienne génération électro, ce musicien est loin d'être vieillot.

Le quintet plus rêveur Isaac Delusion, adoubé par l'astronaute Thomas Pesquet lorsqu'il était en apesanteur dans la station spatiale internationale, a enchanté le public. Leurs sons entremêlés de hip-hop, de folk et d'électro ont réchauffé l'atmosphère du festival. Leur nouvel album Rust & Goldest une pépite à aussi écouter en road trip.

Le duo loufoque Polo & Pan, accompagnée de Marguerite et Victoria, ses chanteuses en kimono orange, a transporté l'audience grâce à ses musiques aux influences exotiques. Le succès du groupe est d'autant plus salubre qu'ils ont fait le choix risqué de chanter en français, une langue qui s'était un peu perdue ces dernières décennies. Là où d'autres ont pensé que chanter dans la langue de Molière saperait toute possibilité de carrière internationale, Polo & Pan, au même titre que La Femme, Juliette Armanet ou L'Impératrice, prouvent que la chansons française est de nouveau tendance, promettant de beau jour au "Made in France".